

## POLITIQUE

# En marche : « Faire émerger de nouvelles têtes »

**C**roix autour du cou et tatouage dans le dos, la trentenaire Frédérique Lis est le nouveau visage de La République en marche dans le département depuis le 8 juillet en remplacement du député Sébastien Cazenove. Pour *L'Indépendant*, la fille de Pierrette Cordelette, la maire de Mont-Louis, détaille son ambition pour le mouvement de la majorité présidentielle dans le département, la défense de la politique du gouvernement et les projections sur les scrutins à venir.

**Comment se porte localement le mouvement de La République en marche près de cent jours après l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence ?**

Le mouvement se structure et je m'y attelle. On aura nationalement un congrès en septembre, puis on déclinera cela à l'échelon local avec la mise en place d'une nouvelle équipe. On est à ce jour à plus de 2 600 adhérents répartis sur 25 comités locaux. L'adhésion reste gratuite via internet et on peut avoir une double adhésion avec un autre parti politique. On garde l'esprit et l'ADN qui ont fait la force de La République en marche qui est de rassembler les bonnes volontés de tous les horizons.

**Beaucoup de personnes qui n'avaient jamais fait de politique**

**ont rejoint votre mouvement.**

**L'exercice du pouvoir ne risque-t-il pas de les lasser ?**

On veut donner à chacun les moyens d'agir en favorisant l'engagement citoyen. On continuera de lever les barrières, lever l'autocensure des gens qui pensent que la politique n'est pas faite pour eux. Notre but est de faire émerger de nouvelles têtes dans le paysage politique. On souhaite aussi rester novateurs en se servant de la plateforme internet pour mettre en relation toutes les personnes. Des projets pourront y être déposés à partir du mois de septembre avec une mise en réseau des compétences. Par ailleurs, la direction nationale d'En marche a rappelé la liberté et renforcé le rôle des comités locaux. On n'a donc pas, contrairement aux autres partis, une hiérarchie verticale, et c'est important car ces comités locaux sont ce qui nous relie aux territoires et à chaque citoyen.

**« Nos députés sont au travail »**

**Le rôle des comités locaux est aussi de défendre l'action du gouvernement avec une approche plus militante ?**

Cela passe par une action de pédagogie. Nous devons expliquer ce que le gouvernement met en place en ne s'inspirant pas du pré-

cedent gouvernement qui a particulièrement souffert de cela car les citoyens n'ont jamais compris la vision de la présidence Hollande.

**En marche a-t-il vocation, dans le département, à avoir des candidats partout lors des élections locales de 2020 et 2021 ?**

En tant que référente, je garde ces échéances en tête puisque mon mandat court sur trois ans. Pour cela, on va s'atteler à faire émerger des têtes encore méconnues et des personnes qui n'avaient pas pensé à s'engager, mais dont on pense qu'ils peuvent apporter à leurs communes, leurs cantons.

**Crise agricole, marché de l'emploi au point mort, on a du mal à entendre vos trois nouveaux députés sur les dossiers locaux ?**

Ils travaillent. Le calendrier de l'été est très chargé et ils sont à Paris pour élaborer les lois et les voter. Emmanuel Macron et Édouard Philippe les avaient prévus que l'été serait chargé dans ce sens.

**« Répondre aux interrogations des électeurs »**

On observe déjà des premières



► Frédérique Lis, nouvelle référente départementale de La République en marche. Photo Michel Clements

**difficultés pour le gouvernement que ce soit sur le dossier de l'Armée, les problématiques budgétaires... Et les sacrifices demandés aux Français qui seront vraisemblablement plus importants que ce que l'on a pu entendre pendant la campagne électorale ?**

On est conscient de tout cela. Sur le terrain, on écoute, on entend et on est là pour y répondre surtout que les attentes sont impor-

tautes. Sur les baisses de certains budgets et qui provoquent certains remous dans la société, il faut les relativiser, elles concernent des budgets de plusieurs dizaines de milliards d'euros. Pour le secrétariat de l'égalité hommes et femmes, l'inquiétude des associations est normale et fondée, mais la baisse de ce budget n'impactera que le décorum et pas du tout les politiques mises en place.

Récueilli par Julien Marion